

essentiels au ce sujet. La seconde partie est dédiée à la publication des ving trois règlements des Communautés; il s'agit de règlements inédits ou réédités, car beaucoup des ceux publiés sont aujourd'hui rares et une réédition fut nécessaire. Ainsi sont publiés les règlements des Communautés helléniques de Thessalonique (2), Asvestochorion, Monasteriou (2), Tirnovo en Pélagonie, Pélagonie (2), Verria (3), Naoussa, Krusovo (2), Siatista, Cavalla (2), Edessa (3), Koritza, Kozani (2).

La parution de l'ouvrage de Mr. Papastathis avec le corpus des règlements des Communautés grecques de la Grèce du Nord, pendant le dernier siècle de l'occupation turque, est donc un événement pour les chercheurs qui se trouvent en possession d'un instrument de travail très utile pour leurs recherches. Dans cette perspective son second volume est attendu avec un légitime intérêt.

Institute for Balkan Studies

ATHANASSIOS E. KARATHANASSIS

Ἰάκωβος Γ. Κλεόμβροτος, Μητροπολίτης Μυτιλήνης, *Συνοπτική Ἱστορία τῆς ἐκκλησίας τῆς Λέσβου. Ἀπὸ τῶν πρώτων χριστιανικῶν χρόνων μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς* (Histoire synoptique de l'Eglise de Mytilène. Des premiers temps du Christianisme jusqu'à nos jours), Mytilène 1984, pp. 152.

Le livre du Révérendissime Métropolite de Mytilène Mr. Iakovos G. Kleomvrotos traite, comme l'indique son titre, de l'histoire de cette belle île de l'Archipel Hellénique, à l'étude de laquelle d'ailleurs l'auteur s'est consacré depuis 1946 en sa qualité de Métropolite de Mytilène. Désireux de nous faire connaître plus précisément l'histoire de l'Eglise de Mytilène dans ses rapports avec l'histoire culturelle politique, économique et sociale de l'île, Mr. Iakovos a distingué quatre chapitres. Le premier concerne la diffusion du Christianisme à Mytilène au cours des trois premiers siècles (1-313 apr. J.-Ch.) attestée, par ailleurs, par nombreux monuments paléochrétiens, edifiés sur l'île. Le deuxième chapitre, se référant notamment à l'évolution du Christianisme, au cours de la période allant de 313 à 810 et à ses rapports avec les principaux centres de la côte micrasiatique. C'est au début du IV^{ème} siècle où remonte justement l'apparition de l'épiscopat de Mytilène. Un siècle plus tard, Mithymna, à son tour, accueillait son premier évêque Christodoros. La troisième période (861-1462), par contre, ne présente, à nos yeux, un réel intérêt que par la présence à Mytilène de l'impératrice Irène d'Athènes qui influença, profondément semble-t-il, la mentalité du peuple, qui entreprit à partir de cette époque la fondation de certains monastères. Le monachisme fut un facteur dynamique qui contribua très vite à l'épanouissement de la culture, de l'éducation, de l'art, comme le prouvent indéniablement bon nombre de monuments de Mytilène. Cet essor fut interrompu par la guerre de conquête de l'île que menèrent les Gataluzi, partisans, pourtant, d'un politique intelligente et protectionniste à l'égard de la population orthodoxe, en dépit de la fondation de trois épiscopats latins. Ensuite Mr. Iakovos traite de la période de l'occupation turque (1462) qui plongea l'île de Mytilène dans une profonde décadence, qui dura jusqu'au début du XVI^{ème} siècle. C'est à cette époque qu'à l'exemple d'autres régions de la Grèce asservie, Mytilène s'engagea dans la voie d'une nouvelle vie culturelle: des érudits et des écoles firent leur apparition, modifiant fondamentalement l'image même de l'éducation. Particulièrement importante fut la contribution d'Ignatios Agallianos.

Quant au peuple asservi il concrétisa ses aspirations dans la fondation des écoles et monastères donnant ainsi l'essor à une renaissance culturelle et religieuse. Ces monastères abritaient des écoles et des copistes s'y occupaient à éterniser les œuvres de la littérature antique et byzantine, d'après, toujours, des constatations de Métropolitte Iakovos. Cette époque, qui a fait l'objet d'études plus détaillée pour d'autres chercheurs également, offre une image plus complète de la vie culturelle et religieuse des métropoles de Mytilène et de Mithymna, entre autres. Les monastères de Mytilène, consacrés à St Antoine, St Blaise, Perivoli, de même que ceux de Leimonas (fameux dès l'époque byzantine), apparaissent alors à la fois comme des foyers spirituels de l'île et comme des foyers culturels pour la jeunesse, pendant l'occupation turque: des érudits réputés y assurèrent leur enseignement, et notamment Pachomios Roussanos, ainsi que d'autres représentants très connus de l'Aufklärung Hellénique; citons, parmi eux, Veniamin Lesbios (1812). Dans le même chapitre encore, l'auteur étudie successivement les villages, grands et petits, des deux évêchés de l'île, les nouveaux martyrs, les hauts prélats et les érudits originaires de Mytilène.

Une grande partie du livre du Révérendissime Mr. Iakovos est consacrée à diverses fondations philanthropiques de l'île: hospices, hopitaux, écoles, bourses accordées aux pauvres, dotations de jeunes filles désargentées etc.

En bref l'Histoire Synoptique de l'Eglise de Mytilène de Mr. Iakovos Kleomvrotos présente un intérêt tout particulier puisqu'elle envisage globalement l'histoire de l'île tout en la plaçant dans le cadre plus général de l'expansion de l'Hellénisme et de l'Orthodoxie, témoignant, en outre, la lutte menée par la population contre les divers oppresseurs.

Institute for Balkan Studies

ATHANASSIOS E. KARATHANASSIS

Ariadna Camariano-Cioran, *L'Epire et les pays roumains. Contribution à l'histoire des relations gréco-roumaines*, éd. Association d'Etudes Epirotes, Jannina 1984, pp. 292.

Mme Camariano-Cioran apparaît comme une spécialiste incontestée et unanimement appréciée, des relations culturelles gréco-roumaines. Rappelons, à titre d'exemple, la monographie qu'elle a consacrée aux Académies princières de Bucarest et de Jassy, contribution remarquable à la connaissance de la culture hellénique dans les Balkans et du rôle joué par les princes roumains, ainsi que par les Phanariotes, dans la diffusion de cette culture au profit des peuples balkaniques.

Chercheur infatigable Mme Camariano nous propose maintenant un autre livre intitulé "L'Epire et les pays roumains"; dans cet ouvrage elle traite successivement des donations que firent les princes roumains et autres boyards à l'Epire, de l'activité de certains Epirotes, riches commerçants et érudits, établis dans les pays danubiens. En effet, pendant l'occupation ottomane, sous la tyrannie d'Ali Pacha (1778-1821) surtout, nombreux furent les Epirotes qui quittèrent leur patrie pour s'installer en Europe (à Venise, en Autriche, en Roumanie, en Russie par exemple). S'attachant à l'activité des Epirotes dans les pays roumains, l'auteur se penche d'abord sur le cas des monastères de Valachie, consacrés aux diocésains de Pogoniani et de Jannina. Toujours à propos des Epirotes établis en pays roumains, Mme Camariano évoque leur aide pécuniaire à l'Epire, leur rôle en tant que princes régnants, secrétaires princiers, hautes dignitaires et intellectuels. Après cette introduction, l'auteur consacre